

atteindrait sa pleine maturité en tant que nation et réaliserait les plus grands progrès à l'avenir en tant qu'État souverain au sein de l'association qui l'a vu parvenir à l'autonomie nationale. Il n'a certes jamais manqué d'exprimer cette conviction chaque fois que l'occasion s'en est présentée.

Il a posé une multitude d'actes bienveillants dont ont bénéficié une foule de gens. Pour ma part je n'oublierai jamais le spectacle que j'ai vu à la cathédrale St. James, à Toronto, et au cimetière où bien des visages s'inondèrent de larmes à la pensée de ce cher disparu, et de tout ce qu'il avait fait, dans un esprit de désintéressement, pour les aider dans la vie.

Tommy Church était une des rares personnes auxquelles ces mots d'Alexander Pope s'appliquent pleinement:

Who broke no promise, served no private end;
Who gained no title, and lost no friend.

M. M. J. Coldwell (Rosetown-Biggart): Monsieur l'Orateur, au nom des membres de mon groupe et en ma qualité de député qui siège à la Chambre depuis assez longtemps, je tiens à dire combien je regrette la disparition de M. Church et à témoigner ma sympathie à ses soeurs qui lui survivent. Quiconque faisait ses débuts à la Chambre, c'était aussi le cas, ainsi que l'a rappelé le chef de l'opposition (M. Drew), du jeune homme qui arrivait dans la ville de Toronto, était presque inévitablement accueilli par Tommy Church. Peu importaient ses opinions, le parti auquel il appartenait et sous quels auspices il se présentait, M. Church s'intéressait immédiatement à lui en tant que jeune membre de la Chambre.

Malgré nos divergences de vues plutôt prononcées, je suis heureux d'avoir pu me lier d'amitié avec lui. Cette amitié a été possible, car nous nous accordions sur certains points.

Nous avons tous pu constater, à la dernière session du Parlement, que sa santé s'affaiblissait rapidement. La façon dont il suivait la session, l'énergie qu'il déployait dans les débats de la Chambre, la manière dont il parlait des programmes auxquels son nom restera longtemps attaché, voilà qui nous confondait.

Le chef de l'opposition a parlé de l'intérêt que feu M. Church prenait au réseau hydro-électrique de l'Ontario, cette belle institution de régie publique. C'est cet intérêt qu'il prenait à la régie publique des entreprises d'utilité publique qui, au cours de la dernière session, lui a fait tenir, nous nous en souvenons tous, un rôle de premier plan dans l'étude de certaines questions dont la Chambre était saisie. Un soir qu'il avait pris la parole, j'ai dit à quelques-uns de mes amis

que la santé de M. Church baissait, que nous assistions au dernier vacillement de la bougie qui va s'éteindre. Je n'ai donc pas été étonné quand j'ai appris à regret, à la radio, que Tommy Church était passé dans l'au-delà, sur lequel il avait toujours fixé un espoir tranquille.

Il aimait la Chambre des communes, il aimait le Parlement. Il était vieux jeu, comme l'a dit le premier ministre (M. St-Laurent), dans son attachement à l'Empire britannique plutôt qu'au Commonwealth. Il préférait l'ancienne expression.

Je suis persuadé que mes honorables amis de l'opposition officielle ne se méprendront pas sur le sens de mes paroles, quand je dis que Tommy Church fut l'un des derniers tenants d'un conservatisme désuet qui a bien servi son époque et sa génération. Nous regretterons son absence ici, à cause des vues qu'il exprimait sans cesse, et sans détours, en cette enceinte.

Comme on l'a déjà dit, sa vie en fut une de bonté. Représentant de la circonscription de Broadview, où habitent plusieurs Canadiens indigents, Tommy Church fut l'ami de tous, du pauvre comme du riche. J'ai entendu dire qu'il connaissait chacun de ses commettants par son petit nom. On a peut-être exagéré un peu. Mais il aimait tout le monde et tous ceux qui le connaissaient l'aimaient bien et le respectaient. Les lignes suivantes de William Wordsworth me viennent à l'esprit:

That best portion of a good man's life,—
His little, nameless, unremembered acts
Of kindness and of love.

Je crois que ce passage pourrait servir d'épithète à Thomas Langton Church.

M. Solon E. Low (Peace-River): Les membres de notre groupe tiennent à s'associer à ceux qui ont rendu hommage à notre bon ami et collègue disparu, Tommy Church. Nous avions pour lui le plus grand respect à cause de sa personnalité attachante, de son intégrité et de sa fidélité au devoir. Nous l'avons aussi respecté et admiré parce que, jusqu'à la fin, il a eu le courage de rester fidèle à ses profondes convictions. Je suis heureux d'avoir connu M. Church; sa carrière, que je considère fructueuse, peut nous servir d'inspiration.

M. Church a assisté avec regret et avec une vive inquiétude à la désintégration continue et de plus en plus rapide de l'Empire britannique depuis quelques années. En maintes occasions je l'ai entendu, à la Chambre, exprimer sa consternation à ce sujet. Il était de ceux, peu nombreux, qui n'ont pas craint de manifester leur appréhension et de dénoncer les forces qui semblaient vouées à la destruction de l'Empire britannique. Lorsque,